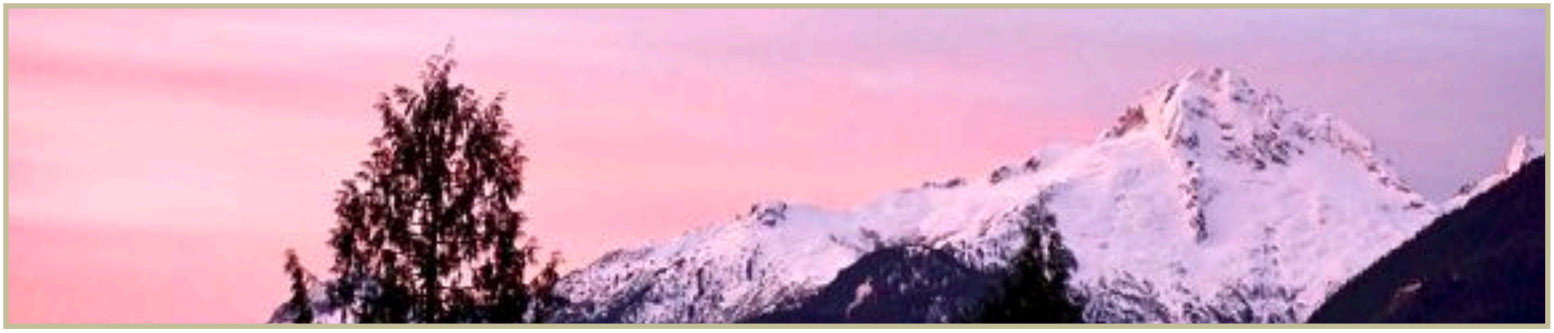
Monastère Reine de la Paix



Chers amis,

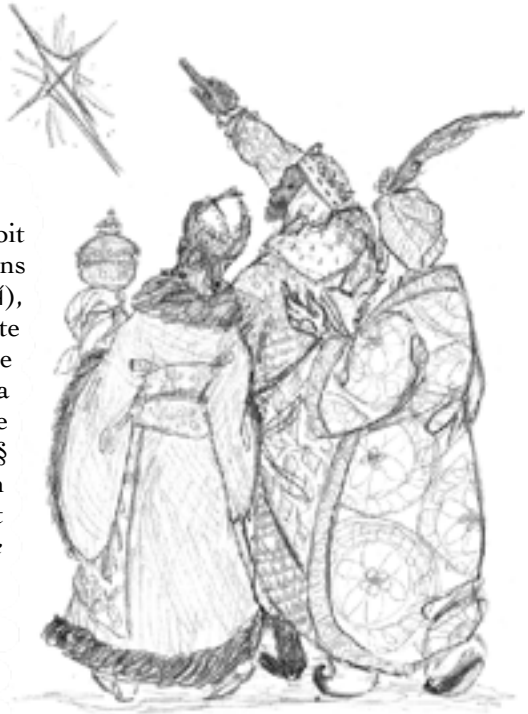
Pendant l'Avent, nous préparons nos cœurs à recevoir le don de Dieu. Saint Thomas d'Aquin dit que la nature de Dieu est de donner ; c'est ce pourquoi l'existence existe. L'accomplissement de toute création est l'incarnation du Verbe de Dieu , lorsque Dieu se donne lui-même. Il est le don de tous les dons. Et ce don merveilleux doit être reçu. Comme le dit saint Jean, "*à tous ceux qui le reçoivent et qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu*" (Jn 1,12). Quand nous recevons avec gratitude, nous entrons en relation avec le Donateur.

L'année dernière, notre frère dominicain Thierry Marie Courau nous rappelé cela en nous partageant son exégèse de la Genèse. La grande tentation de l'humanité est de prendre et de s'approprier plutôt que de recevoir. Dans les relations personnelles comme dans la relation à la nature, cette attitude d'accaparement engendre souvent l'aliénation, la souffrance et la tristesse. En revanche, recevoir avec humble gratitude est source de joie. Lorsque nos mains s'ouvrent pour recevoir le don de Dieu, nous découvrons que le don est plus grand que nous ne pouvions l'imaginer.

Lorsque les Mages ont suivi l'étoile de Noël, portant leurs offrandes sur la longue route de Bethléem, savaient-ils ce qu'ils allaient trouver ? Lorsqu'ils sont rentrés chez eux "*par un autre chemin*" (Mt 2,12), leurs bagages étaient plus légers, mais leurs cœurs étaient pleins. Les Évangiles ne disent pas ce qui s'est passé ensuite, ni dans quelle mesure leur vie a été changée par le Don qu'ils ont découvert sur un peu de paille. Ce qui est certain, c'est que Dieu fait à chacun de nous ce cadeau de la rencontre avec Lui-même, encore et encore, tout au long de notre vie. Le Donateur de tous les dons frappe à la porte de nos cœurs, tout doucement, en demandant s'il peut entrer.

Ce don d'amour peut changer une vie, et c'est donc avec une grande joie que nous avons célébré cette année la profession solennelle de Sœur Marie Thomas du Verbe de Dieu. Même un épisode de Covid généralisé dans la communauté la semaine précédant la cérémonie n'a pas réussi à entamer notre joie ! Vous trouverez dans ce bulletin le témoignage de Sœur Marie Thomas sur ce grand événement.

Un autre cadeau de cette année a été le séjour en France de Sr Marie Etienne sur les « Lieux Saints Dominicains » ,où elle a séjourné dans les monastères de St Maximin et de Prouilhe. Elle a reçu ce don de la rencontre avec l'histoire et la culture de notre Ordre dans le sud-ouest de la France, et en particulier avec la présence vivante de nos frères et sœurs dominicains d'hier et d'aujourd'hui.



Recevoir un don gratuit ne signifie pas que nous ne pouvons pas demander ce qui doit être donné. Les Écritures sont pleines de prières qui demandent à Dieu des dons particuliers : le pardon (Lc 18:13), la miséricorde (Ps 51:1), la guérison (Jr 17:14), l'avènement du royaume de Dieu (Mt 6:10), la justice (Ps 43) et la paix (Ps 122).Cette demande à Dieu ne diminue pas le don, mais l'enrichit. Comme l'explique le Catéchisme, "le don de Dieu et notre accueil sont unis dans un dialogue réciproque.La prière de bénédiction est notre réponse aux dons de Dieu : parce que Dieu bénit, le cœur humain peut en retour bénir Celui qui est la source de toute bénédiction" (§ 2626).Alors que nous nous préparons à accueillir et à recevoir le Prince de la paix en ce Noël, prions ensemble pour la paix dans notre monde déchiré par la guerre, et dans nos cœurs. "*Seigneur, accorde-nous la paix, car tout ce que nous avons et sommes vient de toi*" (Is 26,12).

Que Dieu vous bénisse,

Vos sœurs du monastère de la Reine de la Paix

Chronique du Monastère

Castors dans le torrent Pilchuk

Mai: *"L'hiver est passé, les pluies sont finies, les fleurs apparaissent sur la terre "(Cantique 2,11)*...et les séminaristes et les moines de l'Abbaye de Westminster arrivent pour un week-end de travail et de prière ! Peu après, nous recevons la visite de Sr Mary Margaret O.P, prieure du Monastère de l'Enfant Jésus à Lufkin, Texas. Elle vient chercher le St Dominique sculpté par Sr Mary Magdalen et découvrir notre monastère pour la première fois. Le 15, elle part avec Sr Claire pour le monastère de Corpus Christi à Menlo Park, Californie, où a lieu la réunion annuelle des prieures de notre Association Nord Américaine des Monastères Dominicains. Au milieu du mois, le frère Joseph Selinger O.P. nous revient pour un temps de retraite. Puis c'est au tour du chapitre Mysteria Lucis de nos laïcs dominicains de Vancouver de nous rejoindre pour une journée d'étude et d'amitié : c'est toujours une joie de passer ce temps ensemble!

Entre l'Ascension et la Pentecôte, nous entrons en retraite à notre tour. Ce temps est un peu spécial cette année puisque nous accueillons au même moment deux frères étudiants de la Province Dominicaine Canadienne, fr. Lamphone Phonevilay et fr. Mathew Vezina. Ils sont en retraite eux aussi, mais pour se préparer à leur profession solennelle lors de la solennité de Saint Jean Baptiste (25 juin). A la fin du mois, Sr. Claire et Sr. Marie Bénédicte se rendent à l'Assemblée Générale de la Conférence Religieuse Canadienne à Montréal. Sœur Claire y donne une brève intervention sur le thème de l'espérance, évoquant l'oeuvre de Dieu dans la croissance de notre communauté, depuis sa très modeste fondation jusqu'à notre monastère actuel. Ensuite, nos sœurs visitent les moniales dominicaines du monastère Notre-Dame-du-Rosaire à Shawinigan, au Québec. Leur communauté est maintenant affiliée à la nôtre, et ce temps de rencontre et de partage mutuel est un précieux cadeau . Nous sommes profondément reconnaissantes de devenir les héritières de la première communauté de moniales dominicaines au Canada, qui est arrivée au Québec en 1925 en provenance de Prouilhe, France. En signe tangible de notre communion, elles nous offrent un ostensoir, un calice et autres objets de culte, que nous utilisons maintenant les dimanches et solennités. C'est un beau rappel de notre communion et des racines profondes de l'Ordre Dominicain dans l'Est du Canada.

Juin: Proclamer la Parole de Dieu au chœur, c'est beau, mais ce n'est pas si facile. Bien que chacune d'entre nous fasse de son mieux, il y a toujours place pour quelque progrès dans notre élocution ! Le mois commence donc par un atelier de lecture publique animé par Lauren McGibbon. Après divers exercices, nos langues sont agiles et la Parole de Dieu est proclamée plus clairement et plus distinctement par toutes. N'oubliez pas : "Respirez !" Ces nouvelles compétences en élocution sont mises à profit dans un tout autre contexte le 12 juin, lorsque le noviciat présente un théâtre d'ombres pour l'anniversaire de Sœur Claire. Puisque notre monastère est situé en pleine nature, il est tout-à-fait normal que même les animaux soient doués de la parole !...Puis les 14 et 15, nous accueillons notre provincial du Canada fr. Yves Beriault O.P , accompagné du fr. José Kahombo O.P. Ils réalisent une courte vidéo sur la vie monastique en interviewant quelques jeunes sœurs, en vue de la partager lors d'une réunion des jeunes frères dominicains du Canada.

Juillet: Le 5, les sœurs revêtent leurs plus vieux vêtements de travail et s'attellent (littéralement) à la tâche de tirer un gros câble électrique depuis le bâtiment de la turbine hydroélectrique jusqu'au nouveau bâtiment des ateliers : il leur faut passer au-dessus du torrent Pilchuk, sous la maison de notre aumônier, et descendre la butte jusqu'au but fixé! "L'union fait la force comme l'oignon fait la soupe", dit-on. L'électricité étant installée, les ouvriers peuvent désormais brancher leurs outils à *l'intérieur* du bâtiment, et Ron passe d'une pièce à l'autre en créant des étagères, des plans de travail et des claies de séchage au fur et à mesure. Du 10 au 17 juillet, le fr. Emmanuel Durand O.P. de Fribourg, Suisse, prêche notre retraite annuelle sur le thème de l'espérance. Nous apprécions grandement non seulement la retraite mais aussi cette oppotunité de revoir notre frère. Pendant que nous méditons sa prédication et profitons du silence, il profite des temps de pause pour faire de la randonnée et du VTT au-dessus du monastère. Le 21, nous avons la visite de notre archevêque Michael Miller, CSB. Après la messe et le repas festif vient le point culminant de la visite: la première rencontre entre notre bon archevêque et Dominic, le lapin de notre monastère. Ce fut un plein succès !

Sr. Marie Etienne et Sr. Marie Angelica tirant le câble

Une fois de plus, nous pouvons constater qu'un évêque sait se faire "*tout à tous*" (1 Cor 9:22) !... Le mois se termine par la visite de notre ancien aumônier, l'archevêque émérite Ramón Arguelles (Lipa City, Philippines),venu voir sa famille au Canada.

Sr. Marie Bénédicte
dans le nouvel atelier de bougies

Août: *"Ils voient ton cortège solennel, ô Dieu "*, chantons-nous dans le psaume 68 à Matines. Au cours du mois, une procession d'un autre genre forme : les sœurs commencent à déménager leurs espaces de travail respectifs, depuis le bâtiment principal du monastère jusqu'aux nouveaux ateliers en bas de la petite colline. Au même moment nous devons récolter l'ail rouge de Russie planté l'automne précédent, et nous passons une récréation en plein air à le nettoyer et à le botteler pour le faire sécher. Le 8, nous célébrons La fête de saint Dominique, en petite assemblée cette année, mais toujours avec ses hymnes traditionnels en français et en anglais. Le 17 août, notre fondateur et frère se fait encore plus proche : Sœur Marie Etienne s'envole pour la France . Elle passera deux mois au monastère de Prouilhe, pour découvrir les terres de Saint Dominique et s'imprégner de la riche histoire de la région. Nous apprécions de recevoir régulièrement ses nouvelles et celles de nos chères sœurs de la communauté de Prouilhe.

Septembre: Le jour de la fête du travail, nos frères dominicains de St. Mary's à Vancouver arrivent pour une journée de repos et de retraite bien nécessaire. Les Frs. Joseph D'Souza, Gabriel De Chadarevian, Gilles Simard et David Bellusci se joignent à nous et au fr. Pierre pour une récréation. Il est bon de revoir les frères qui nous sont les plus proches ! Au long du mois, La récolte du jardin se poursuit : Sr Imelda Marie, Sr. Laetitia Maria, Sr Marie Angelica et Khuyen font régulièrement l'ascension entre le jardin et la cuisine, portant du chou frisé, du maïs, du chou et des haricots verts. A la fin du mois, Sœur Isabelle s'envole pour le monastère de Corpus Christi dans le Bronx, New York, pour la réunion annuelle des maîtresses des novices de notre Association.

Octobre: Le grand événement du mois est bien sûr la profession solennelle de notre Sœur Marie Thomas le 9 octobre, mémorial de St. John Henry Newman. L'excitation commence quelques semaines auparavant, dûment équilibrée par le sérieux des préparatifs : répétitions de chorale, compte des invités, achat des provisions pour le repas, etc. Mais peut-être le Seigneur veut-il nous rappeler que "*hors de Lui, nous ne pouvons rien faire*" (Jn 15,5)... Une semaine avant le grand jour, Sœur Isabelle revient de New York sans savoir que le Covid-19 s'est dissimulé dans ses bagages. En quelques jours, près de la moitié de la communauté est infectée et mise en quarantaine. Nos plans si bien conçus changent presque quotidiennement pour prendre en compte diverses défections de chantres, cuisinières et sœurs organisatrices ! Mais grâce à Dieu, un nombre suffisant de sœurs est debout le jour de la profession pour assurer une belle liturgie, digne et joyeuse à la fois. Le matin du grand jour, la chapelle se remplit progressivement d'invités : la famille de Sr Marie Thomas, des amis, des voisins de la vallée, nos chers fermiers Stéphane et Thomas avec Astrid, et divers membres de la famille dominicaine, dont les représentantes du chapitre des laïcs dominicains de Vancouver. Le provincial des dominicains du Canada, fr. Yves Bériault, préside la célébration; le P. Dean Henderson, ancien aumônier d'université de Sr Marie Thomas, proclame l'Evangile, et fr. Don Goergen O.P. donne l'homélie. Nous avons également la grande joie d'accueillir pour la première fois le Père Abbé Alban Riley OSB, abbé de l'Abbaye de Westminster à Mission BC. Ceux qui connaissent notre chapelle peuvent imaginer que les dix prêtres (dont sept frères dominicains), plus le diacre et le servant se serrent avec bonne humeur dans le petit espace du sanctuaire!

Sr. Mary Magdalen
et Khuyen

La célébration commence par un morceau de harpe interprété par Alison Hunter, amie et ancienne chef de choeur de Sœur Marie Thomas. Elle se termine par une surprise pour la nouvelle professe solennelle: l'hymne "Amazing Grace" solennellement joué à la cornemuse par sa jeune sœur Christa-Mae (elle aussi "amazing" de l'avis de tous !). C'est le signal pour tous les invités de descendre dans la salle de réception où les attend une véritable "Oktoberfest" composée de choucroute maison, de saucisses et de gâteau Forêt-Noire (clin d'œil à l'ascendance allemande de Sœur Marie Thomas). Dans les jours qui suivent, les sœurs sortent l'une après l'autre de quarantaine et les stalles du chœur se remplissent à nouveau. Nous revenons à la vie "normale" avec un profond sentiment de gratitude pour le Dieu qui nous appelle pour "*nous rendre heureuses dans sa maison de prière*" (Is 56:7).

Les élans sur le champ sud à l'aube

Profession Solennelle de Soeur Marie Thomas du Verde de Dieu

Octobre 9

Dans la tradition monastique et dominicaine, une sœur fait une retraite de huit jours avant de recevoir l'habit, de faire sa première profession et de prononcer ses vœux solennels. Dans notre communauté, la retraite se fait souvent dans un petit ermitage situé à une certaine distance du monastère. C'est le moment d'entrer au désert avec Dieu, de le chercher et de se laisser trouver par lui, dans le silence de la nature. J'ai toujours aimé ce temps de préparation; malgré son exigence, il apporte une grâce toujours nouvelle, car Dieu se donne à rencontrer en fonction de ce que je suis et vis à ce moment-là. La coupure d'avec le rythme habituel permet de vivre simplement, de passer du temps dehors, de faire un travail manuel, et de se rendre disponible à la Présence de Dieu. Il y a quelque chose dans le fait de faire bouillir du thé sur un réchaud de camping et de couper soi-même son bois, qui rend la chose rustique, robuste et même un peu romantique. "*Je la séduirai, je la conduirai au désert, je parlerai à son cœur*", comme l' écrit Osée (2:16). Cependant, comme un frère m'en a avertie un jour pendant mon noviciat, "Dieu te conduira au désert... mais pas le désert que tu auras choisi".

Au troisième jour de la retraite, alors que je me faufilais discrètement dans ma cellule pour prendre quelque chose que j'avais oublié, j'ai remarqué une petite table à l'extérieur de la cellule de notre sœur maîtresse des novices et liturgiste. Depuis 2020, nous savons ce que cela veut dire : une sœur en quarantaine avec Covid-19. Deux jours plus tard, une autre table est apparue devant la cellule de notre assistante liturgiste. Au sixième jour de la retraite, six sœurs étaient en quarantaine, notre aumônier plaisantait dans son homélie à propos d'une éventuelle profession solennelle sans aucun chant, et les invités étaient informés par e-mail de l'infection. Le lendemain, notre aumônier était lui aussi en quarantaine avec Covid !

Les premiers moines et moniales considéraient la veille nocturne comme une forme privilégiée de prière et d'ascèse, au même titre que le travail manuel, le jeûne et la psalmodie. On ne peut pas dire que ce soit ma forme de prière préférée. Cette nuit-là, pourtant, je me suis retrouvée à faire une "veille involontaire" aux petites heures du matin. Impossible de dormir; j'ai donc enfilé une veste et je suis allée m'asseoir sur le perron de l'ermitage. En réalité, je savais que tout n'était pas perdu : personne n'était gravement malade ou hospitalisé. Si la prieure et la sous-prieure tombaient toutes deux malades, un mandataire pourrait recevoir mes vœux en présence de deux témoins. Une profession solennelle est toujours valide même si personne ne chante. Mais l'infection continuerait-elle à se propager jusqu'à ce que je sois la seule sœur restante dans la chapelle ?

Alors que j'étais assise là depuis un certain temps, en quête d'un hypothétique abandon intérieur, j'ai levé les yeux et j'ai découvert la voûte d'étoiles qui remplissait le ciel, au-dessus des montagnes entourant notre vallée. J'ai réalisé à ce moment-là que le désert est aussi un lieu où l'on peut voir les étoiles plus clairement. Pendant la journée ou dans les lieux où la pollution est élevée, les étoiles sont invisibles. Ce n'est que dans l'obscurité que leur lumière peut briller clairement et être vue. L'incertitude de la situation était vraiment comme une nuit, obscurcissant tous les détails de la cérémonie, les sœurs et les invités. Je ne pouvais pas voir plus loin que ce moment présent..

Or, comme l'écrit Jean Pierre de Caussade, "*le moment présent est comme un désert où l'âme ne voit que Dieu dont elle jouit ; et elle ne s'occupe que des choses qu'Il exige d'elle, laissant et oubliant tout le reste, et s'abandonnant à la Providence*". En regardant les étoiles avec Dieu, j'ai commencé à voir clairement l' "unique chose nécessaire" dans cette situation : le jour de la profession, Dieu serait là. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit seraient présents et recevraient mes vœux pour l'éternité. Et, dans l'économie spirituelle de la grâce, cette consécration n'était pas pour moi seule. Peut-être quelque part dans le monde, quelqu'un avait-il besoin d'aide, et peut-être le geste que j'allais poser allait-il l'aider. C'était tout ce qu'on attendait de moi ; il n'y avait rien d'autre à faire, aucune inquiétude à avoir. "*En paix, je me couche et je dors, car toi seul, Seigneur, me fais habiter en sécurité*" (Ps 4, 8). Je savais pas alors qu'en cette même nuit, nous étions à la veille d'une guerre entre Israël et Gaza.

Et finalement, le jour de la profession a été magnifique. Les sœurs qui ne présentaient pas de symptômes ou dont le test était négatif étaient présentes dans la chapelle, y compris notre maîtresse des novices; les sœurs en quarantaine ont suivi la célébration dehors (!) derrière les fenêtres de la petite terrasse sur le toit de la chapelle. Des chantres improvisées ont appris la musique au dernier moment, y compris une sœur qui n'avait jamais chanté le psaume responsorial en public auparavant. Ma famille et mes amis étaient là, heureux de pouvoir me serrer dans leurs bras après la cérémonie. Ils ont pris plaisir à rencontrer notre communauté, nos amis et nos voisins . Malgré la fatigue des préparations plus les soins aux malades, mes sœurs ont vraiment accueilli chaque invité comme le Christ. Et, oui, Dieu était là, dans son amour et sa paix.

La vie quotidienne dans un monastère cénobitique est différente de celle de l'ermitage. Ici, comme dans le monde, ce désert de la rencontre peut parfois sembler un peu difficile à trouver au milieu des tâches et des événements de la vie ordinaire. Mais le désert du moment présent et de la volonté de Dieu est toujours disponible, peut-être même lorsqu'il est le moins voulu ou le moins confortable. Même en plein jour, il est possible de lever les yeux et de se rappeler que dans le désert, on peut voir briller les étoiles.

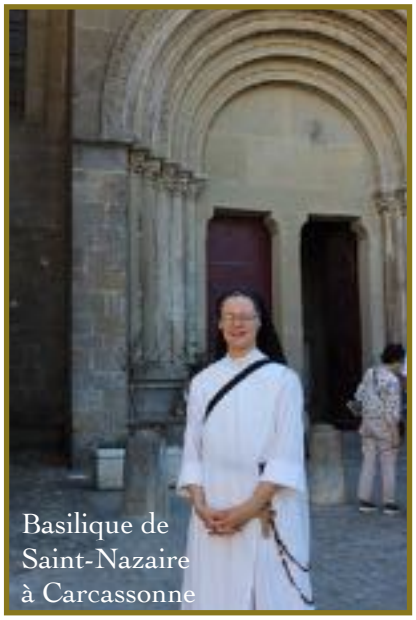
+ Soeur Marie Thomas

MLTS

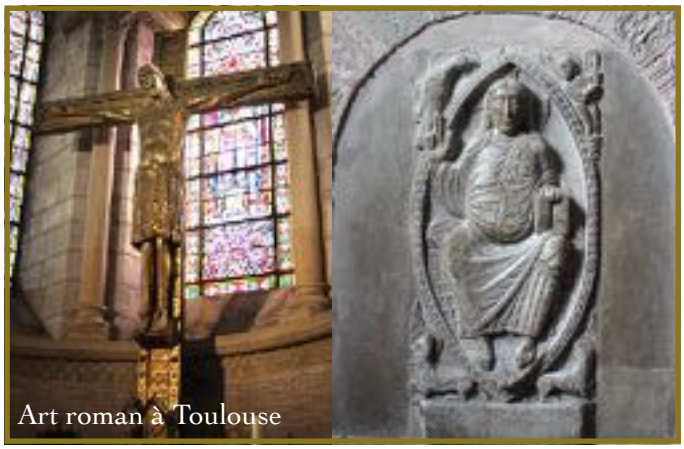
Sur les traces de saint Dominique

Mon séjour en France a été une immersion dans l'histoire dominicaine, et pas seulement dans le passé lointain de saint Dominique lui-même. J'ai plutôt eu un aperçu des 800 ans qui ont fait de l'Ordre des Prêcheurs ce qu'il est aujourd'hui; et de ce qui reste (ou ne reste pas) de la présence de Dominique parmi nous. Jusqu'à aujourd'hui, les conflits et les accidents font des ravages sur les monuments et les documents historiques, sans compter les goûts et les besoins différents à chaque époque. Des choses se perdent, sont jetées, endommagées, voire détruites, parfois par inadvertance. Par exemple, de la première fondation de moniales par saint Dominique à Prouilhe en 1206, il ne reste que la clé de voûte de l'ancienne église et la présence des moniales elles-mêmes, interrompue cependant durant une centaine d'années après la Révolution française.

Clé de voûte de Prouilhe


Basilique de Saint-Nazaire à Carcassonne

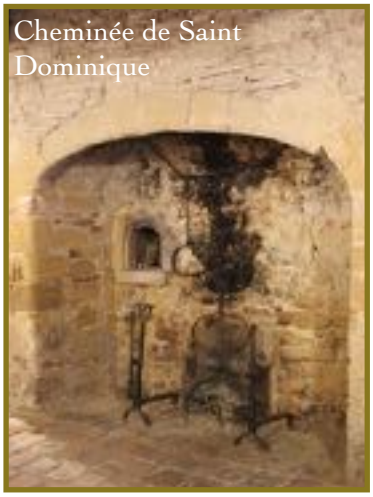
Comme me l'a expliqué la sœur historienne Barbara Beaumont O.P. lors de ma visite à Fanjeaux, les recherches historiques révèlent qu'il reste peu de documents sur le temps passé par Dominique en France ; si bien que plus nous examinons les faits, moins nous sommes sûrs de son histoire. "La dernière surprise, me dit-elle, c'est qu'il n'y a aucune preuve historique que Dominique et l'évêque Diego d'Osma soient allés au Danemark ! Il s'agirait plutôt d'une région du sud de la France encore appelée 'les Marches' et il est plus probable que c'est là qu'ils soient allés pour la mission diplomatique, au cours de laquelle ils ont rencontré l'hérésie albigeoise". Une vraie surprise pour ceux qui connaissent la vieille histoire ! D'autre part, comme me l'a fait remarquer Nathalie, laïque dominicaine, en me faisant visiter la maison de saint Dominique à Fanjeaux, cette même recherche historique nous permet de découvrir la richesse de la culture médiévale.


Art roman à Toulouse

Lors d'une conversation entre les moniales de Prouilhe et un frère dominicain de passage, au sujet d'un possible renouveau de la vie dominicaine dans la région, il apparut que ce lieu pourrait être idéal pour la recherche historique sur les débuts de l'histoire dominicaine. Par exemple, il existe à proximité des sites d'intérêt archéologique, comme la butte médiévale située devant le monastère. Les archives de Toulouse et de Carcassonne sont également proches, et l'atmosphère paisible de la campagne pourrait favoriser la rédaction de doctorats et de livres. Bien que beaucoup de données semblent perdues ou incertaines, je pense qu'il y a beaucoup à retrouver- ou à découvrir - de notre héritage dominicain en Languedoc ! Pour ma part, partout où j'allais, je cherchais des traces d'art roman ou du premier art gothique. "Des choses que Dominique aurait vues", me disais-je. Plus ancien encore est le mur gallo-romain de la maison Peter Seilhan, premier couvent des frères dominicains de Toulouse (fondé en 1215 !). Cette maison fut l'une de mes découvertes préférées. Comme elle est remplie de portraits de dominicains, qu'ils soient officiellement saints ou "seulement" célèbres, j'ai eu l'impression d'entrer dans une maison de famille avec les portraits de tous mes proches !

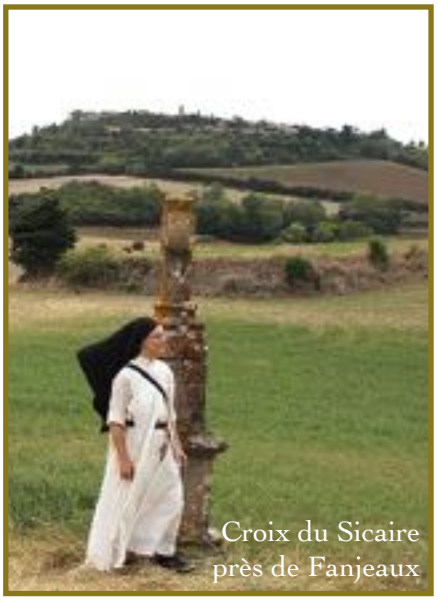
Mur gallo-romain de la maison de Pierre Seilhan

Arcades romaines de l'ancien monastère d'Albi


Cheminée de Saint Dominique

En fait, plus que des traces physiques de saint Dominique, j'ai trouvé un peu de son esprit dans chaque dominicain que j'ai rencontré en France — frère, sœur, laïc ou moniale — y compris ceux qui ont suivi saint Dominique avant nous dans la vie éternelle !

Pour en nommer quelques-uns, il y a H.D. Lacordaire, qui a refondé l'Ordre en France après la Révolution ; le bienheureux M. Hyacinthe Cormier qui, en tant que provincial de la province dominicaine de Toulouse (à l'âge de 30 ans !), a appelé les moniales de Nay à refonder Prouilhe ; ces mêmes sœurs que j'ai visitées dans le cimetière du monastère. Leurs filles spirituelles ont vécu la Première Guerre mondiale : leurs annales étaient lues au réfectoire lors de mon séjour. Nos sœurs dominicaines de Shawinigan ont été fondées par Prouilhe, et leur généreux héritage continue de vivre dans notre communauté aujourd'hui. Nous sommes peut-être un jeune monastère ici à Queen of Peace, mais faisant partie de l'Ordre des Prêcheurs ,nous sommes part d'une grande aventure, bien plus grande que nous-


Croix du Sicaire près de Fanjeaux

Les Chroniques de Dominic: Sur la formation

"Après un an au monastère, je suis très heureux. J'aime la vie commune, j'ai beaucoup de silence et de solitude, et les sœurs sont très gentilles. Une seule pratique monastique me pose problème : le vétérinaire a dit "pas trop de carottes !" C'est une ascèse difficile en effet, mais j'essaie d'en faire une offrande..."

Savon Artisanal: Collection d'hiver

Pendant le déménagement de l'atelier, nos sœurs savonnières ont travaillé dur pour créer une nouvelle collection de nos parfum préférés ! Notre nouvelle collection sur le thème de l'hiver contient les barres suivantes : cabane de rondins, spirale de menthe, épice et potiron et menthe & Eucalyptus. Idéal pour commencer à se réchauffer par une journée froide, ou pour se rafraîchir après avoir passé du temps dehors dans la neige. Cette nouvelle collection ainsi que nos savons classiques sont disponibles dans notre boutique en ligne et à la boutique du monastére. Pour en savoir plus, visitez le site dominicannunsbc.ca/soap

Information pour les dons

Nos amis Canadiens qui veulent faire un don peuvent recevoir une déduction fiscale en envoyant leur chèque à :

Queen of Peace Monastery
Box 1745
Garibaldi Highlands, B.C.
V0N 1T0 CANADA
(Chèque à l'ordre de : **Queen of Peace Monastery)**

Souvenez-vous de mes intentions : _____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Nom: _____ Rue: _____

Ville: _____ Province: _____ Code Postal: _____ Pays: _____

Nous portons vos familles, amis et intentions spéciales dans nos prières quotidiennes.